

LA MINOTERIE · NAY

exposition

« En corps et encore »



ETIENNE GROS | NATHALIE DESHAIRS

du 30 juin au 17 septembre 2023



LA MINOTERIE

Ouvert du jeudi au dimanche de 15h à 19h

22 Chemin de la Minoterie · 64800 NAY · 05 59 13 91 42
www.nayart.fr · info@nayart.fr



En matière de corps, l'histoire s'est embaumée d'une infinité de représentations. Le corps a même été asséché. Le voile qui l'entoure a souvent été celui de la fable et de l'interdit.

Devenant support, idole, icône et objet de l'œuvre même, c'est avec une certaine nostalgie que l'on peut se souvenir du sens des premières anthropométries d'Yves Klein réalisées dès la fin des années cinquante où des modèles féminins entièrement nues déposaient leurs empreintes d'IKB sur la surface vierge de la toile. Il ne s'agissait pas de « montrer le corps » mais par quel lieu la vie advient. Cette résonance a-t-elle aujourd'hui la même connotation sacrée ? Rien de moins certain devant le déferlement des suspicions qui lui sont faites.

Mais osons rêver encore à des « anthropométries » colorées telles que nous les révèlent par un autre procédé Etienne Gros suggérant du pinceau ou de la pointe du chalumeau toute l'acuité de la chair et du muscle qui, loin de nous vendre une nudité falote, souligne l'essence même des choses : La présence latente du corps. Ce qui demeure sur la surface de la toile souligne l'épanchement qui l'accompagne : son ossature et son énergie vitale, sa réalité et son rayonnement.

Suggérer La naissance, la respiration, la procréation, apparaitre nue, ou telle une fleur, dans toute la pureté originelle, à l'aube des choses est une croyance aujourd'hui déguisée.

Cette part d'introspection picturale est rejouée d'une manière plus discrète, par Nathalie Deshairs dans la genèse du souffle et du mouvement, nous rappelant encore au fondement d'une démarche éprouvée, celle de la danse, du corps se mouvant dans l'espace. Un mouvement soyeux, enrobé, évanescent où la chair épouse le textile délicat esquissant une multitude de ramifications aux allures végétales.

Autour du corps pictural, se répand une vie, se dessinent des expériences, voire des expérimentations qu'Etienne Gros entretient par des procédés déconcertants et puissants en dessinant des silhouettes de fumées, en façonnant des corps de mousse et en sculptant dans des couleurs caravagesques des tronçons de membres soulignés par de grandes échelles. Chez Nathalie Deshairs, le frottement, l'effacement renvoie à une autre apparition ou à une autre disparition.

Etienne Gros et Nathalie Deshairs s'accordent finalement bien, faisant du corps des croissances échappant aux stéréotypes. Non, le corps peut tout aussi bien être autre chose, une enveloppe, un « décor » pour la part d' « autour » et donc de vie qu'il suggère. Tout nous renvoie aux mille postures revisitées, de celles des maniéristes italiens qui abusaient des formes, l'amenant jusqu'à l'outrance, à celle du vieillissement mesuré d'Opalka ou de Penone ne faisant qu'un avec l'arbre qu'il creuse jusqu'à retrouver l'empreinte de son doigt en son cœur.

Alain-Jacques Lévrier-Mussat, historien de l'art, commissaire de l'exposition

Nathalie Deshairs

« L'art es preuve que la vie ne suffit pas »

Cesare Pavese

La problématique du sujet est-elle encore une question à se poser après trente ans de pratique de la peinture ? Y a-t-il des sujets plus ou moins nobles ? NON. Il y a juste la peinture tous les jours.

L'engagement total et absolu dans l'acte de peindre.

Il est parfois difficile de définir ce qui se passe sur la toile. Malgré ce qui semble me guider, certaines intentions, je laisse surgir des matières et des formes aléatoires qui se chargent de m'ouvrir la voie. C'est la magie ou la contrainte de l'apparition... Il faut laisser vivre un temps cet univers naissant, et être à l'écoute des signes qu'il envoie pour avancer en profondeur. Recouvrir alors ces formes, les gratter, poncer, les faire presque disparaître. Et quand tout semble en place, qu'une première lecture est lisible, la déconstruction de l'image devient essentielle. Ne pas aller vers une complaisance esthétique ou technique qui rendrait l'œuvre muette. Sans cesse désapprendre. Oublier ce que l'on sait. Devenir le geste. Faire corps avec ce qui se joue devant mes yeux. Emerge alors, un monde mystérieux et poétique dans lequel tout est enfin possible. C'est là, pour moi, que commence la peinture. Et qu'elle prend tout son sens.

Tout comme la fleur naissante peut évoquer l'étoffe d'une robe, la lumière éblouissante d'un visage, ou un corps éthérique, on peut voir dans l'évocation d'un corps toute l'efflorescence de la nature, à la fois puissante et délicate, qui exposée aux humeurs impitoyables de la vie donne toute leur dimension à la complexité, la violence, la fragilité et la beauté du bâtiment.

Nathalie Deshairs

<http://www.nathaliedeshairs.com/>

Etienne Gros

La sensualité de la chair,
*La peinture ici comme une parenthèse enchantée,
Un peu de douceur dans un monde brutes...*

Chaque peintre possède sa propre écriture, plus ou moins soluble dans l'air du temps. Des modes, des grands vents de l'Histoire, des chocs de civilisation. Etienne Gros n'en a cure, opposant invariablement, et depuis de nombreuses années, à tout le tintamarre ambiant une peinture toute entière travaillée par le corps humain. Non pas dans l'objectif de le déconstruire ou par souci de le représenter de façon réaliste, mais en l'utilisant comme un sujet capable de véhiculer une émotion. Ce qu'il réussit parfaitement puisque ses tableaux grand format où le corps – une partie seulement de celui-ci : les bras le plus souvent – apparaît dans une semi pénombre augmentée d'aplats rouges ou orangées qu'il polit et ponce, chuchotent une langue à lui propre, qui se comprend sur-le-champ. La chair vibre ici d'une sensualité douce, sans artifices, avec une remarquable économie de moyens. La peinture ici comme une parenthèse enchantée, un peu de douceur dans un monde de brutes. *C'est une peinture pour fêter la chair mais qui en même temps s'applique à une rigoureuse esthétique*, a écrit à son sujet Ludovic Duhamel, dans un précédent Miroir, et l'on pourrait ajouter à ceci que se mêle à cette rigueur le frémissement de la matière, et que cette dualité respire la poésie.

Benoît Ladune - Miroir de l'Art n 77 (septembre 2016)

Etienne Gros
<https://www.etiennegros.com/>

Liste des œuvres

1. <i>Variation en rouge</i> , Nathalie Deshairs , 80 x 80 cm	5 200 €
2. <i>Fumée 22c8</i> , Etienne Gros , 36 x 26 cm	1 200 €
3. <i>Minéral bodies</i> , Etienne Gros , 130 x 97 cm	4 700 €
4. <i>Buste blanc</i> , Etienne Gros , 30 x 30 cm	850 €
5. <i>Bodies blues</i> , Etienne Gros , 120 x 120 cm	5 100 €
6. <i>Tondo 3</i> , Nathalie Deshairs , diamètre 63 cm	3 000 €
7. <i>Tondo 2</i> , Nathalie Deshairs , diamètre 63 cm	3 000 €
8. <i>Tondo 8</i> , Nathalie Deshairs , diamètre 63 cm	3 000 €
9. <i>Tondo 10</i> , Nathalie Deshairs , diamètre 63 cm	3 000 €
10. <i>Tondo 9</i> , Nathalie Deshairs , diamètre 63 cm	3 000 €
11. <i>Fumée 23a2</i> , Etienne Gros , 20 x 14 cm	480 €
12. <i>Fumée 23a9</i> , Etienne Gros , 20 x 14 cm	480 €
13. <i>Fumée 23b2</i> , Etienne Gros , 28 x 18 cm	800 €
14. <i>Fumée 23b3</i> , Etienne Gros , 30 x 20 cm	800 €
15. <i>Fumée 23bc1</i> , Etienne Gros , 28 x 20 cm	800 €
16. <i>Fumée 23cc1</i> , Etienne Gros , 36 x 26 cm	800 €
17. <i>Fumée 22b7</i> , Etienne Gros , 27 x 27 cm	1 000 €
18. <i>Fumée 22c21</i> , Etienne Gros , 45 x 30 cm	1 800 €
19. <i>Fumée 22c20</i> , Etienne Gros , 48 x 28 cm	1 800 €
20. <i>Fumée 23c1</i> , Etienne Gros , 45 x 30 cm	1 800 €
21. <i>Modules 4</i> , Etienne Gros , 28 x 38 cm	180 €
22. <i>Modules 2</i> , Etienne Gros , 28 x 38 cm	180 €
23. <i>Mousse 16c4</i> , Etienne Gros , globe 30 x 17 cm	1 800 €
24. <i>Robe noire</i> , Nathalie Deshairs , 100 x 100 cm	8 500 €

25. <i>Mousse 21c2</i> , Etienne Gros , globe 30 x 17 cm	1 800 €
26. <i>Mousse 21a10</i> , Etienne Gros , globe 21 x 10 cm	800 €
27. <i>Fleur rouge</i> , Nathalie Deshairs , 130 x 97 cm	10 000 €
28. <i>Les éblouis 5</i> , Nathalie Deshairs , 180 x 60 cm	11 000 €
29. <i>Les éblouis 4</i> , Nathalie Deshairs , 180 x 60 cm	11 000 €
30. <i>Atomic Bodies</i> , Etienne Gros , 130 x 162 cm	7 000 €
31. <i>Les iris 4</i> , Nathalie Deshairs , 150 x 50 cm	8 000 €
32. <i>Les iris 2</i> , Nathalie Deshairs , 150 x 50 cm	8 000 €
33. <i>Mousse 21b9</i> , Etienne Gros , globe 27 x 15 cm	1 300 €
34. <i>Mousse 21b13</i> , Etienne Gros , globe 27 x 15 cm	1 300 €
35. <i>Sans titre n&b</i> , Nathalie Deshairs , 150 x 50 cm	8 000 €
36. <i>Sans titre n&b 2</i> , Nathalie Deshairs , 150 x 50 cm	8 000 €
37. <i>Contact vert</i> , Etienne Gros , 100 x 100 cm	4 200 €
38. <i>La touche verte</i> , Etienne Gros , 100 x 100 cm	4 200 €
39. <i>Les lèvres bleues</i> , Etienne Gros , 100 x 100 cm	4 200 €
40. <i>Soutien blanc B</i> , Etienne Gros , 100 x 100 cm	4 200 €

Des petits formats et des catalogues de Nathalie Deshairs et Etienne Gros sont également en vente dans l'artothèque